

Message de dénonciation adressé à Kabila

Par Marischka Nkashama

Monsieur le Président de la République,

Nous avons l'honneur de venir très respectueusement par la présente, auprès de votre haute Autorité insérer ce dont l'objet est repris en marge. Ce message s'inscrit dans le cadre de nos séries d'actions visant à mettre en lumière les nombreux cas de mauvaise gestion et de violation des droits de l'homme dont vous vous êtes rendus coupables, vous et votre système.

Comme nous l'avions écrit précédemment, vous allez bientôt quitter le pouvoir mais, vous vous préoccupez beaucoup de votre avenir. Plus que de celui de toute la nation dont vous allez confier le destin à un de faucons de votre famille politique, en la personne d'Emmanuel Ramazani Shadary.

Monsieur le Président de la République,

Si vous avez pris la décision de ne pas briguer un troisième mandat, ce n'est pas par la volonté de respecter la constitution comme l'affirme votre plateforme Front Commun pour le Congo (FCC) mais à cause de la pression de la communauté internationale et du peuple congolais qui en ont marre de votre système. Néanmoins, vos stratégies actuelles démontrent que vous avez l'ambition de garder le contrôle sur le processus électoral en cours et même sur la gestion de l'Etat au cas où votre dauphin remporterait la présidentielle.

Sachant bien qu'il n'a aucune chance de se faire élire par une population qui a décidé de sanctionner tous vos collaborateurs si les élections se déroulent dans la transparence, vous tenez coûte que coûte à utiliser la machine à voter qui, au stade actuel, reste l'unique moyen pour votre plateforme de gagner ces élections.

Sur ce, vous ne cessez de donner des instructions à la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) pour qu'elle planifie la fraude à tous les niveaux. Mais il est important que vous sachiez que la population congolaise est déterminée à en finir avec vous.

Monsieur le Président de la République,

Comme nous l'avons relevé dans nos précédentes correspondances, vos plus de 17 années passées à la tête de la République démocratique du Congo n'ont amené aux congolais que la souffrance et la misère. Quoi de plus normal que votre départ soit célébré et que la justice puisse s'occuper de votre dossier ?

Les congolais ayant beaucoup souffert, méritent des dirigeants compétents et n'ont plus assez de cœur pour supporter les violations de leurs droits les plus légitimes. Il est temps pour vous de les laisser jouir des richesses de leur pays.

Monsieur le Président de la République,

Vous avez été récemment applaudi par vos homologues de la SADC pour le geste que vous avez posé en choisissant de ne plus se représenter à l'élection présidentielle. Saisissez cette occasion pour sortir par la grande porte en laissant aux autres le contrôle du processus électoral.

Monsieur le Président de la République,

Les congolais ayant perdu toute dignité humaine, la souffrance est devenue pour eux une habitude et une seconde nature. Que des assassinats, des fosses communes, de femmes violées dans l'ensemble du pays particulièrement dans les provinces du Kasai et du Nord et Sud Kivu ?

Il est temps que justice soit faite et que les auteurs de ces crimes soient sévèrement punis. Si vous quittez le pouvoir à l'issue des élections pour transmettre le pouvoir à un président élu démocratiquement, ce sera une manière pour vous de soulager dans une certaine mesure la souffrance du peuple congolais

Monsieur le Président de la République,

Dans ce même chapitre, devrions-nous rappeler ici que vous avez muselé la presse en fermant les organes de presse jugés trop critiques envers votre système prédateur ? Que des journalistes arrêtés, incarcérés ou torturés moralement tout

simplement parce qu'ils ont fait leur métier. Aujourd'hui, vous vous félicitez du fait que la RDC fait partie des pays où il y a beaucoup de médias. Mais vous n'admettez pas que la plupart de ces médias sont inféodés à votre régime et en plus, les journalistes sont des « minables » pour reprendre l'expression employée récemment par votre Ministre de la Justice.

Monsieur le Président de la République,

Le souci de la communauté internationale étant de voir la RDC s'aligner sur la voie de la démocratie et du développement, il vous revient de lui faciliter la tâche en ouvrant les portes de prisons aux prisonniers politiques et les frontières aux opposants exilés.

Monsieur le Président de la République,

Eu égard à ce qui précède, il est temps que vous donniez au peuple congolais l'occasion de lever son front longtemps courbé en quittant le pouvoir et en se remettant à la disposition de la justice internationale.